

L'ASTROLOGIE ET JUNG

Enzo Barilla

Dans les milieux astrologiques le fait que Carl Gustav Jung ait été intéressé par l'astrologie est une opinion fort répandue. Un tel intérêt a été délibérément ignoré – de la part de certains psychologues qui pourtant se réfèrent à sa pensée – tandis que d'autres¹ gênés, l'ont minimisé par crainte du discrédit pouvant dériver d'une implication dans des thématiques aussi peu orthodoxes.

Par ailleurs, on sait avec quel pénible embarras les astronomes, encore aujourd'hui, expliquent la passion pour l'astrologie de la part de Copernic, Kepler et Galilée (Ptolémée étant un cas à part), en donnant comme motivation leurs soi-disant besoins économiques pressants.

Toutefois en ce qui concerne Jung, rétablir la vérité à propos de son attitude vis-à-vis de notre discipline n'est que trop facile, il suffit de parcourir sa correspondance². Il écrit ainsi à Sigmund Freud en date du 12 juin 1911 : "Le soir je suis très occupé par l'astrologie. Je suis en train de faire des calculs horoscopiques pour y retracer le degré de vérité psychologique. Jusqu'ici il y a certaines choses étranges qui doivent vous sembler incroyables." Il faut relever que Jung avait à l'époque 36 ans et qu'il connaissait fort bien l'aversion de Freud envers "la noire marée de boue de l'occultisme"³.

On peut se demander à partir de quels textes le grand psychologue a pu tirer les notions de base de la technique astrologique. Étant donné qu'il connaissait bien et l'anglais et le français, il n'est pas invraisemblable que Jung ait étudié sur les livres d'Alan Leo, Sepharial, F. C. Barlet, Fomalhaut, Henri Selva, Paul Choinard, tous auteurs actifs et déjà bien connus entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle.

En ce qui concerne Paul Choinard, considéré comme le père de la renaissance astrologique française, nous avons les preuves que Jung en connaissait l'œuvre, puisqu'il le cite clairement dans sa lettre du 29 janvier 1934 adressée au Dr. B. Baur. Celle-ci est extrêmement intéressante puisqu'elle démontre que le maître suisse retenait l'astrologie "certifiée" du point de vue empirique, bien qu'à l'époque il fut plutôt orienté à en attribuer l'efficacité sur la base du concept de "temps qualitatif", qu'il abandonnera par la suite.

Jung écrit en vérité : "Le fait que l'astrologie fournisse cependant des résultats valables prouve que ce ne sont pas les positions apparentes des astres qui opèrent, mais plutôt les temps qui sont mesurés ou bien déterminés par des positions astrales arbitrairement déterminées. Le temps résulte donc comme un flux d'évènements chargé de qualité et non pas comme une conception abstraite ou une condition de la connaissance, comme le voudrait notre philosophie." Dans la même lettre, Jung démontre ensuite de ne pas observer l'ancienne objection basée sur le phénomène de la précession des équinoxes (en raison de laquelle les constellations ne correspondent plus aux signes zodiacaux), qu'il attribue au contraire "à la théorie primitive selon laquelle ce sont des étoiles qu'émanent certains effets".

Mais les références à l'astrologie dans l'immense œuvre jungienne ne se limitent pas à la correspondance. Celles-ci sont tellement nombreuses qu'il faut les réduire à quelques allusions étant donné les limites que ces notes nous imposent.

En 1928, à l'occasion du Congrès des psychiatres suisses, Jung donne une conférence "Typologie psychologique"⁴ dans laquelle il n'hésite pas à se reporter aux triplicités ou trigones des quatre éléments pour conclure ainsi : "Comment puisse-t-il ensuite exister un lien entre les signes zodiacaux et les planètes d'une part et les tempéraments individuels de l'autre, c'est une question qui se perd dans la nuit des temps et pour laquelle il n'existe pas de réponse."

¹ - Cf. A. Carotenuto, *Jung e la cultura italiana*, Astrolabio, Rome, 1977, pp. 117 et 119.

² - Cf. C. G. Jung, *Briefe*, Walter Verlag, Olten, 1973 (édition en allemand) ; C. G. Jung, *Letters*, Routledge & Kegan Paul Ltd., Londres, 1973 (édition en anglais).

³ - *Ricordi, sogni riflessioni di C. G. Jung*, BUR, Milan, 1979.

⁴ - *Opere*, vol. 6, Boringhieri, Turin, 1981, p. 527 et suiv.

Réponse que le grand savant a par la suite trouvée dans le principe de synchronicité⁵. Voir a ce propos la réponse du mois de novembre 1945 au questionnaire du Pr. J.-B. Rhine ainsi que la lettre du 6 septembre 1947 à l'astrologue indien B. V. Raman où, entre autre, il écrit : "Dan les cas de diagnostics psychologiques difficiles normalement je fais faire l'horoscope pour acquérir un dernier point de vue sous un angle complètement différent. Je dois dire que très souvent j'ai découvert que les données astrologiques expliquaient certains points que j'aurais été incapable de comprendre."

Jung maintient la même position dans sa longue réponse datée du 26 mai 1954 au questionnaire que lui soumet le français André Barbault, où il montre qu'il a également retenu son attention aux transits planétaires. En effet à la question où on lui demande s'il a observé des phases de résistance ou de progrès dans le traitement analytique en concomitance avec certains transits, Jung répond : "J'ai observé de nombreux cas dans lesquels une phase psychologique bien définie, ou un événement analogue, était accompagnée par un transit (en particulier quand Saturne et Uranus étaient impliqués)."

A ce stade – même en renonçant à commenter d'une manière analytique les lettres successives au Pr. Hans Bender du 12 février 1958 et du 10 avril 1958 (cette dernière d'une première importance en ce qui concerne l'éclaircissement de la pensée de Jung à propos du principe de synchronicité appliqué à l'astrologie) – nous pouvons essayer de répondre aux questions posées implicitement par ce quelques notes, et affirmer, sans craindre d'être démenti, que Jung s'est servi de l'astrologie, dans son aspect d'enquête caractérologique, comme support valable à son travail analytique. Et puisqu'il croyait à la réalité de cette très ancienne discipline ("je suis tenté, à cet égard, d'inclure l'astrologie parmi les sciences naturelles"⁶) il en proposa une interprétation possible en faisant appel au principe de synchronicité pour conclure cependant, avec l'humilité caractéristique des grands, que "l'astrologie semble exiger différentes hypothèses et je ne suis pas en mesure de me déclarer pour l'une ou pour l'autre. Il faudra se réfugier dans une explication mixte étant donné que la nature ne se préoccupe guère du ménage de nos concepts intellectuels"⁷.

⁵ - "Le phénomène de la synchronicité est donc la résultante de deux facteurs : (1) *une image inconsciente se présente directement* (littéralement) ou *indirectement* (symbolisée ou ébauchée) *à la conscience comme rêve, idée inattendue ou pressentiment* ; (2) *un fait objectif coïncide avec ce contenu*". La sincronicità come principio di nessi acasuali, *Opere*, vol. 8, Boringhieri, Turin, 1983, p. 477.

⁶ - Lettre du 10 avril 1958 au Pr. Hans Bender.

⁷ - *Ibidem*.